



FRENCH B – HIGHER LEVEL – PAPER 1
FRANÇAIS B – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1
FRANCÉS B – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1

Wednesday 23 May 2007 (morning)

Mercredi 23 mai 2007 (matin)

Miércoles 23 de mayo de 2007 (mañana)

1 h 30 m

TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A

Les jeunes et le portable

- 1 Une fois franchi le seuil de l'entrée, on peut apercevoir, dans un coin, un tas de chaussures sombres, puis, tel un arc-en-ciel, une rangée de téléphones portables. En effet, sitôt rentrés chez eux, Vanessa, 14 ans, Raphaël, 16 ans, Marie, 44 ans, et Patrick, 45 ans, branchent les petites boîtes colorées afin de les recharger. C'est devenu un rituel, désormais en vigueur dans de nombreuses familles, encore qu'en France le phénomène portable n'ait pas remporté auprès des adolescents le même succès que dans les pays scandinaves. Loin de faire l'unanimité, le téléphone portable est souvent comparé à un cordon ombilical qui freine l'autonomie, maintient la dépendance, infantilise.
- 5
- 10
- 2 On est frappé par le jugement sévère qu'émettent certains adolescents quand ils évoquent les possesseurs de portable de leur âge qu'ils qualifient souvent de « sans-gêne » et « frimeurs ». Est aussi condamnée la nature des échanges à l'occasion de courses au supermarché, par exemple, « pour questionner sur la marque de yaourts ». Pourtant, le portable est reconnu utile pour les adultes qui travaillent, surtout pour « les médecins, les reporters », ceux qui doivent voyager, ou encore en cas de difficulté, de panne sur l'autoroute, d'accident.
- 15
- 3 La mère de Raphaël et de Vanessa exprime sa satisfaction : depuis que ses enfants possèdent un portable, « ça a libéré ma ligne », déclare-t-elle. Elle se sent de surcroît sécurisée de savoir qu'ils peuvent appeler en cas d'urgence. Enfin, elle apprécie de ne plus avoir à se disputer pour les factures de téléphone. Désormais, carte ou forfait, ses enfants gèrent leurs dépenses avec leur argent de poche.
- 20
- 4 Cependant l'usage du portable n'est pas si simple, même pour les plus futés : « Ce n'est pas toujours sûr », « on n'entend pas bien » et « c'est cher ». Mais, passé les restrictions préliminaires, ils trouvent ça « génial ». La liberté n'a alors pas de prix : « Pouvoir être joint ou appeler de n'importe quel endroit, ou presque » ; « pouvoir décider à la dernière minute ce qu'on va faire le soir » ; « téléphoner à n'importe quelle heure » (car, si le portable est branché, cela signifie qu'on ne dérange pas) ; être appelé même la nuit, sans « réveiller la maisonnée » ; enfin, être sûr que ses messages ne seront pas écoutés, « parce qu'ils n'atterrissent plus sur le répondeur familial ».
- 25
- 30 5 Généralement, le portable accompagne le bouillonnement et le désir de communication immédiate qui caractérisent bien les jeunes, mineurs ou majeurs. Que faut-il donc penser quand les enfants préfèrent brancher leur boîte vocale et ne répondent pas aux appels de leurs parents ? Loin d'être forcément une manifestation de désobéissance, c'est plutôt une saine réaction d'indépendance.



D'après un article de Christine Castelain-Meunier dans *Le Nouvel Observateur*, semaine du 15 juin 2000

TEXTE B



« On mange mieux qu'avant »

par Jean-François Piège,

chef du restaurant « Ambassadeurs » à l'hôtel « Crillon »

1 Pour moi la cuisine, c'est de la sociologie. Je n'ai qu'une seule règle : la qualité. Faire du bon. L'impératif pour moi reste de donner du plaisir. Quand un acteur joue une pièce, c'est pour les autres, pas pour soi. Même chose en cuisine. J'essaie de faire passer ma sensibilité, de transmettre une émotion... La troisième étoile au guide gastronomique Michelin, j'y pense, bien sûr ! Tant mieux si elle arrive, mais ce n'est pas ça l'essentiel.

5 2 Aujourd'hui, on mange mieux qu'avant, la cuisine française bénéficie de techniques exceptionnelles. Les chefs sont là [- X -] harmoniser tout cela, composer une symphonie, et redonner un peu de rêve et d'envie. Il y a quelques années on allait au restaurant [- 13 -] déguster un poulet ou une fricassée aux champignons [- 14 -] de nos jours, on les trouve facilement et de bonne qualité et on peut les préparer chez soi. Tous les produits sont accessibles. Quand on sort, ce n'est pas pour manger comme à la maison et les chefs se doivent [- 15 -] d'inventer.

15 3 Je me suis installé aux Ambassadeurs où j'avais fait mes débuts. Ce n'est pas un restaurant de palace mais un restaurant dans un palace. La carte est plus courte. On vient ici pour se faire plaisir, alors chaque plat est servi en demi-portion, pour laisser un choix plus large. J'avoue qu'il n'a pas été facile de quitter mon patron précédent qui m'a appris qu'il faut toujours aller au bout de ce qu'on entreprend. Mais je fais partie de la nouvelle génération qui avance. Il y a dix ans encore, lorsqu'un chef quittait une maison, il continuait de pratiquer la cuisine de son maître longtemps avant de se faire la sienne. Ici, j'ai voulu tout de suite concocter mes propres recettes. Innover, c'est aussi perpétuer la tradition.

20 4 La cuisine d'aujourd'hui est un monde d'aventure qui s'est libéré des codes. En effet, on n'a plus peur de donner libre cours à son imagination et chaque chef a son univers. Certains alternent entre cuisine gastronomique et cuisine bistrot, une approche nouvelle, pourquoi pas ? Qu'est-ce que la « cuisine tendance », sinon une invention créée pour la consommation, un peu comme on porterait des vêtements à la mode ? De toute façon, la cuisine s'inspire de tous les pays du monde. Pour moi, la tendance est aussi bien japonaise qu'américaine ; et je préfère dévorer un bon hamburger plutôt qu'un mauvais sandwich. La cuisine est un art sans cesse en mouvement. Sait-on où elle va ?

25 5 Je ne m'interdis que deux choses : mal manger évidemment et aussi cette idée incongrue qu'est la cuisine moléculaire* qui m'est tout à fait étrangère. On n'a pas du tout besoin de la suivre pour réussir. Cela dit, la cuisine des chefs paraît compliquée mais tout le monde peut s'en inspirer. Vous savez, une fois chez lui, un chef cuisine comme tout le monde. J'adore les pâtes et, pour moi, les spaghettis sont LE plat tendance par excellence.



* cuisine moléculaire : cuisine innovatrice et scientifique

D'après *Le Journal du Dimanche*, 18 décembre 2005

TEXTE C

La porteuse d'eau

Des touristes traversent un pays africain...

1 La traversée était longue. Au fur et à mesure qu'ils s'approchaient de la silhouette, ils s'aperçurent qu'elle représentait une femme portant unealebasse* sur la tête et un bébé attaché dans le dos par cette canicule. Toute droite et fière, elle marchait d'un pas alerte bien que son visage soit tout ruisselant de sueur. Asta, la porteuse d'eau, avait recouvert la tête de son bébé d'un pan du voile qu'elle portait sur la tête. L'enfant dormait profondément, sans doute affligé par la chaleur. Et dire qu'il fallait encore au moins 7 km pour atteindre le village le plus proche, son village.

5

2 L'idée leur vint de s'arrêter au niveau de la porteuse d'eau et de son bébé pour lui proposer de prendre place à bord de la voiture. Elle refusa. Les touristes crurent qu'elle avait peur de les gêner, qu'elle craignait de déranger l'homme blanc, et ils lui expliquèrent qu'ils pouvaient bien se serrer pour elle, pour lui faire de la place, le temps d'arriver au village. Elle refusa de nouveau, et leur baragouina par des mots et des gestes qu'en restant à l'étroit elle risquait de briser saalebasse et de perdre cette eau qu'elle s'était donnée tant de peine à recueillir. Elle n'avait même pas mentionné son enfant comme s'il venait après laalebasse d'eau.

10

15

3 Toutefois, ne pouvant demeurer indifférents devant tant de misères et de souffrances humaines, ils essayèrent de rafraîchir le front du bébé avec un peu d'eau glacée qu'ils venaient de retirer de la glacière. La goutte qui tomba sur le creux de son dos lui fit ressentir la fraîcheur de cette eau et Asta ne résista pas à la tentation de retourner l'enfant sur sa poitrine afin qu'elle et son bébé reçoivent davantage du bienfait de cette eau exceptionnellement fraîche. Elle n'en avait jamais vu, ni d'aussi claire, ni d'aussi fraîche. Elle se dit que ça devait être l'eau du bon Dieu. D'ailleurs que venaient faire des gens aussi gentils en plein Sahel, si ce n'était qu'ils venaient du ciel, dans un engin spécial, contre lequel la canicule du désert ne peut rien ?

20

25

4 Elle avait bien soif, elle aussi, mais par pudeur, elle n'osa demander de quoi s'abreuver. Cependant Asta céda à la tentation ; elle posa la tête de son bébé contre sa joue de façon à recueillir quelques gouttes d'eau fraîche. Jamais de sa vie, Asta n'avait testé quelque chose d'aussi froid et désaltérant.

30

5 Faute de pouvoir faire mieux dans leur élan humanitaire, les touristes laissèrent Asta poursuivre son bonhomme de chemin, et s'en allèrent de leur côté en se promettant de revenir sur leurs pas pour revoir Asta et son bébé. Lorsque les visiteurs furent de retour au village deux heures plus tard, un spectacle désolant s'offrit à leurs yeux.

35 ⑥ Asta, la porteuse d'eau, s'était affalée à même le sol, à l'ombre du seul arbuste qui
meuble sa cour et pleurait à chaudes larmes sans plus faire attention à son bébé qui se
débattait de faim et de soif à quelques pas d'elle. Les morceaux de calebasse étalés sur le
sol assoiffé lui aussi, et qui avait vite fait d'absorber son contenu, laissaient comprendre
aisément les raisons de ces pleurs. Une petite quantité d'eau, qui était retenue dans un
gros morceau de calebasse, permit de voir que le liquide précieux que la porteuse d'eau
40 était allée chercher à trois heures de marche de chez elle était en réalité une eau boueuse
et de qualité redoutable. Tant d'énergie perdue pour rien !

45 ⑦ Il fut révélé aux visiteurs que l'accident avait été causé par son dernier garçon
qui, au comble de la soif et à la joie de voir sa mère enfin rentrer de la source avec cette
fameuse eau tant attendue, avait couru de bonheur pour se jeter sur les jambes fatiguées
de sa mère qui ne tenait plus debout. Asta perdit l'équilibre et la calebasse bascula sur
sa tête et s'écrasa en mille morceaux sur le sable aride qui n'attendait que cela.



* calebasse : fruit qui, vidé et séché, peut servir de récipient

D'après une nouvelle de Rabiadou Njoya, « L'exilé de l'eau », 1991

TEXTE D

Les bienfaits de la jeune fille et du jeune homme au pair

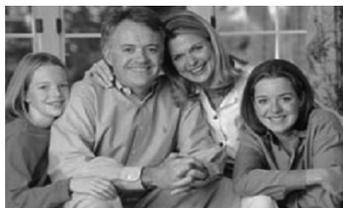
Vous ne la connaissez pas encore, mais, un jour, sachez-le, cette jeune personne fera partie de la famille, partagera vos vacances, fera la bise à vos cousins, vous informera de ses hésitations professionnelles ou sentimentales, avant de vous inviter à son mariage à l'autre bout du monde. C'est la/le stagiaire aide-familiale étrangère – alias jeune fille ou jeune homme au pair.

La formule est séduisante. D'abord par son côté effectivement familial : cette jeune personne vit chez vous, prend ses repas avec vous : c'est une bonne façon de l'initier à la cuisine française (évitiez les escargots et les cuisses de grenouille, surtout la première semaine) et de faire goûter à vos enfants des spécialités d'ailleurs. Elle connaît les copains d'école ou de square, les coéquipiers de foot, et les parents et nounous. À l'occasion, comme elle va chercher Corentin à l'école, elle transmet les réprobations de la maîtresse ou les demandes urgentes pour le carnaval. Éventuellement, elle l'accompagne chez le pédiatre.

Car son deuxième atout, c'est la souplesse. À l'intérieur d'un cadre (30 heures hebdomadaires et une ou deux soirées baby-sitting), vous pouvez vous accommoder : si une réunion s'éternise, si votre avion est en retard, un coup de fil vous tire d'embarras. Enfin presque. Car, les meilleures choses ayant une fin, la jeune fille ou le jeune homme reste dix-huit mois maximum.

De votre côté, vous lui assurez un cadre familial mais la jeune personne ne remplace pas la femme de ménage. Elle a droit à une journée de repos hebdomadaire et à une semaine tous les six mois. Vous respectez aussi ses études. Enfin, vous payez ses transports, ses cotisations URSSAF* et un minimum de 65 euros par semaine.

Selon la nationalité, les formalités sont plus ou moins faciles ; des agences sérieuses ou les universités proposent les candidats et aident, parfois, pour les démarches. Pour vos enfants, c'est aussi une ouverture formidable, l'occasion d'apprendre à dire bonjour en ouïgour ou en swahili ou, si vous préférez un profil linguistique particulier, d'améliorer leur prononciation en anglais et leur grammaire allemande. En tout cas, de créer des liens durables avec une grande sœur ou un grand frère. Et, si tout se passe bien, ils ne seront pas les seuls à avoir le cœur serré au moment de la séparation... Si vous n'avez pas encore de nounou, songez-y !



* URSSAF : Sécurité Sociale, Assurance maladie